

Accueillir des travailleurs étrangers

Concilier insertion sociale et recrutement de travailleurs saisonniers en accueillant des personnes réfugiées et demandeurs d'asile



Ressources humaines | Insertion | Salariés étrangers | Saisonniers

Bénéfice de la solution

- Permettre l'insertion sociale des personnes réfugiées
- Recruter de la main d'œuvre saisonnière pour assurer les travaux simples

GAEC MARE DES RUFAUX (27)

3 UTH ; 2 associés en GAEC ;
2,8 ha SAU ; Maraîchage sur sol vivant



Installé depuis 2012, Edouard produit sur son exploitation des légumes, des fruits à pépins, des petits fruits et des Plantes à Parfum Aromatiques et Médicinales (PPAM). Louise, sa conjointe, l'a rejoint sur l'exploitation en 2019.



J'aime le contact humain. J'accueille depuis 10 ans des personnes sur mon exploitation pour former et transmettre mon savoir. Etant une petite structure et ayant une activité saisonnière, nous n'avons pas la possibilité d'embaucher un salarié sur toute une année. Nous travaillons avec une association d'aide aux réfugiés pour faire du compagnonnage en maraîchage avec des personnes issues de pays étrangers. Il y a un contrat signé entre nous, la structure (Ferme d'avenir) et le compagnon. Ce contrat dure de mars à octobre. Dans ce contrat les compagnons travaillent 30 heures par semaine et suivent des cours de français, donnés en partie par des bénévoles ou par le Secours Catholique. Nous accueillons globalement deux personnes par an de mars à octobre, car s'il y a plus de deux compagnons c'est compliqué à gérer. Nous ne pourrions pas suivre en temps d'accompagnement et d'encadrement.

Le travail avec des personnes d'origine étrangère demande de prendre le temps d'expliquer les choses. Pour passer les consignes, soit nous leur expliquons, soit nous leur montrons, soit nous leur dessinons.

Nous les accompagnons aussi dans leurs démarches : par exemple les emmener au train lorsqu'ils ont des rendez-vous à la préfecture pour le renouvellement de leurs papiers. Ils ont aussi des cours de français obligatoires. Dans notre cas cela se passe à Paris, donc là aussi nous les emmenons au train. Au niveau de l'accueil, le midi les compagnons mangent avec nous, nous leur donnons un panier de légumes, et nous mettons à disposition un mobil-home.

Concilier insertion sociale et recrutement de travailleurs saisonniers en accueillant des personnes réfugiées



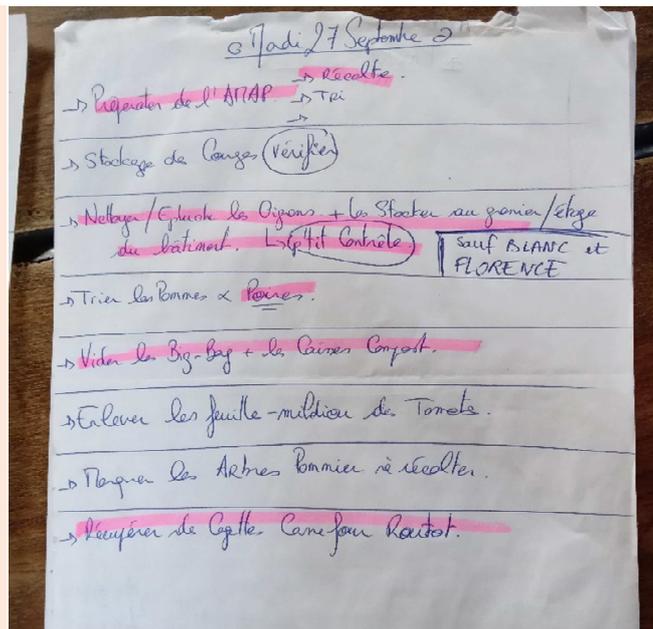
Avantages

- Créer du lien social et découvrir d'autres cultures
- Avoir des salariés qui acceptent de réaliser des tâches simples, répétitives, qui soient débrouillards et apprécient le travail manuel
- Engagement solidaire et social pour les former au mode de vie et au travail à la française, ce qui contribue fortement à leur insertion professionnelle future



Inconvénients

- Adaptation aux personnes
- Chronophage : expliquer les choses avec d'autres supports, emmener à la préfecture...
- Administratif en plus : envoi de la feuille d'émargement
- Missions confiées limitées aux tâches assez manuelles où les consignes sont simples



A noter

- **Difficulté de mise en œuvre**
Facile / **Complexe** / Très complexe
- **Temps de mise en œuvre**
Immédiat / **Sur la campagne** / Plus d'un an
- **Coût d'investissement et de fonctionnement**
< 5 000 € / **De 5 000 à 20 000 €** / > 20 000 €

Conditions de réussite

- Aimer transmettre et échanger
- Avoir les équipements pour l'accueil des travailleurs : salle de repos avec douche, logement si besoin...
- Être pédagogue pour passer les consignes et vérifier qu'elles ont été bien comprises
- Pouvoir se rendre disponible pour accompagner les personnes
- Bien cadrer les choses notamment au niveau des heures de travail
- Se rapprocher de structures intermédiaires qui gèrent l'embauche de salariés d'origine étrangère
- Prendre en compte le contexte culturel de chacun (l'alimentation, l'habillement, les heures de prières...)

Contact

Céline COLLET – 02 31 47 22 84 – celine.collet@normandie.chambagri.fr

Financé par